

Si le cadastre m'était conté...

Qui a habité ma maison avant moi ? En quelle année a été construit mon immeuble ? Qui ne s'est jamais posé ces questions. Moins connue que la recherche de ses ancêtres, la généalogie foncière est tout aussi enrichissante et passionnante. Et si, cet été, vous partiez sur les traces de l'histoire de votre lieu de vie ? Les Archives municipales vous proposent tous les outils pour une enquête rondement menée.

Dans le cadre d'une telle recherche, la source essentielle est le cadastre. Décidée par Napoléon 1^{er} et mise en place par la loi de finances du 15 septembre 1807 afin de garantir la propriété individuelle, mais aussi et surtout afin de fixer le revenu imposable de chaque propriété foncière, la levée des plans cadastraux (aussi appelés atlas) s'étale sur une quarantaine d'années au niveau national.

À Boulogne, l'ensemble est achevé en 1825, revu régulièrement – notamment en 1859, au moment de l'agrandissement de la commune par l'annexion de la plaine de Billancourt – et rénové par la loi du 16 avril 1930. Aujourd'hui, les plans cadastraux du XIX^e siècle, ces planches réalisées à la main, dessinées à l'encre puis aquaillées, ont perdu leur utilité administrative mais conservent une qualité d'exécution remarquable qui en fait des objets patrimoniaux.

Au total, le cadastre se compose d'un plan d'assemblage représentant l'intégralité de la commune, de plans parcellaires où chaque terrain est numéroté, d'états de section constituant en quelque sorte la légende de ces plans, puisqu'ils répertorient les différentes propriétés conte-

© Archives de Boulogne-Billancourt



■ Vue aérienne de l'hôtel de ville en 1931.

nues dans chaque section et, enfin, de matrices cadastrales donnant pour chaque propriétaire la liste de ses biens et leur évaluation.

SUPERBES PLANS ET PHOTOGRAPHIES

Une fois passé les désagréments du jargon administratif et des abréviations parfois assez mystérieuses, la navigation dans les atlas et matrices peut s'avérer grisante. Remonter le fil des propriétaires, constater l'étendue des domaines, leur morcellement au gré des successions ou, au contraire, leur extension par adjonction des terrains alentour vous plongera au cœur d'histoires à la fois immo-

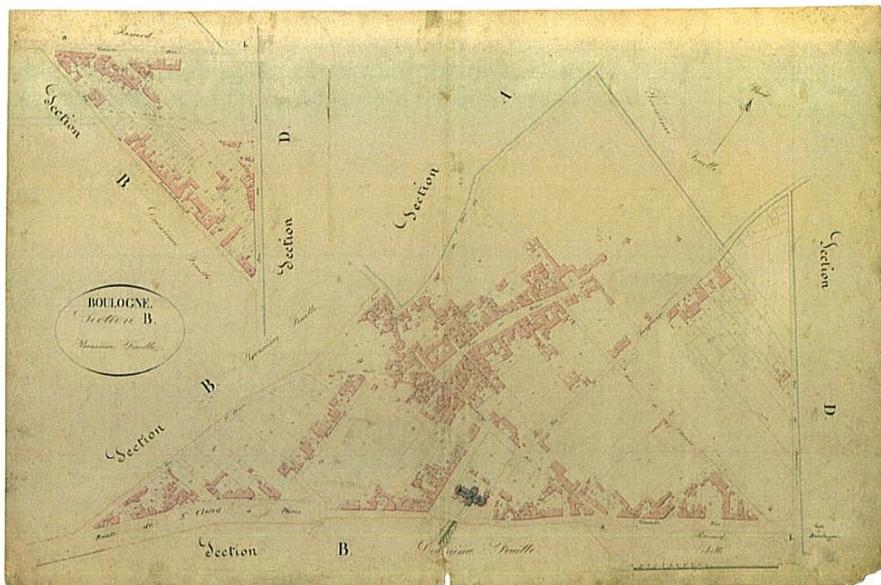
bilères et familiales. En complément, les permis de construire, de démolir, et surtout les casiers sanitaires – dossiers appelés ainsi car ils étaient constitués le plus souvent dans le cadre des demandes de raccordement à l'égout – contiennent parfois de superbes plans des bâtiments. En outre, les cartes postales du début du XX^e siècle, les photographies des rues et les vues aériennes réalisées dans les années 1930 vous permettront d'observer l'évolution des constructions et, plus largement, de l'aménagement urbain.

QUE SERAIT UN BÂTIMENT SANS CEUX QUI L'HABITENT ?

Enfin, que serait un bâtiment sans ceux qui l'habitent ? Derrière chaque grille de propriété, chaque porte d'immeuble, chaque vitrine de boutique, ce sont les petites histoires du quotidien qui se jouent. Ainsi, les recensements de population, les annuaires anciens et des documents d'état civil vous permettront d'en savoir plus sur ceux qui, par le passé, ont fait vivre ces lieux. Et pour pousser plus loin les investigations, il vous faudra alors consulter les archives notariales, judiciaires ou des hypothèques, conservées aux Archives départementales.

Si les plans cadastraux et les photographies sont disponibles en ligne (archives.boulognebillancourt.com), le service des Archives vous attend pour vous accompagner dans la consultation des matrices et des documents d'urbanisme dans sa salle de lecture. Qui sait, vous vous laisserez peut-être prendre au jeu de cette enquête qui vous mènera vers d'autres recherches tout aussi captivantes. ■

Claude Colas



■ Atlas cadastral établi en 1825.